



Opinions Libres

le blog d'Olivier Ezratty

CanalSat et le multi-écrans

J'ai assisté le 15 septembre 2011 dans la Halle Freyssinet (Paris) à l'opération de lancement de la rentrée de **CanalSat**. Il s'agissait pour l'opérateur du satellite de promouvoir sa nouvelle offre de bouquets de chaînes mais aussi diverses nouveautés sur ses modes de consommation, notamment en mode multi-écrans et via Internet.



Les éléments d'informations de CanalSat [sont ici](#). L'événement rassemblait des revendeurs agréés CanalSat, divers partenaires ainsi que des journalistes et blogueurs, sachant qu'une conférence de presse avait eu lieu juste avant.



Le format : un "keynote" de **Maxime Saada**, DG de CanalSat, avec écrans géants (*mais pas en HD...*) aux quatre coins d'une grande salle (*ci-dessus*), et puis, lever d'écrans et apparition d'une sorte de showroom en plusieurs parties pour regarder de plus près les éléments de cette annonce (*ci-dessous*), et surtout en discuter avec les équipes du groupe Canal+, notamment les équipes techniques.



Les annonces en résumé

Le pitch partait du constat que les téléspectateurs ont affaire à un hyperchoix de contenus qui aboutit à une “hyperdéception”. Une allusion à la diverse qualité des contenus que l’on trouve sur Internet et notamment sur YouTube et DailyMotion. Là dessus, le positionnement de CanalSat est simple : il s’agit de proposer un “hyperchoix de qualité”, à savoir les meilleurs contenus télévisuels disponibles, avec la meilleure qualité de réception et sur tous les écrans possibles. Cela permet de bien suivre les évolutions de la consommation télévisuelle, notamment chez les jeunes adultes qui sont de nouveaux abonnés en puissance pour Canal+ et CanalSat.

Les éléments d’annonces portaient à la fois sur les contenus et sur les moyens de les recevoir :

- Les **contenus** : le lancement de séries et émissions exclusives avec des documentaires sur Planète et l’émission de TV réalité sociale, “Just For Love” dans la chaîne Comédie animée par Arthur, la création d’une chaîne Campus pour les élèves de collège disponible sur le web, une chaîne du père Noël qui sera diffusée uniquement pendant deux mois autour des fêtes de fin d’année, des contenus délinéarisés ou relinéarisés avec M6 Music (qui font penser à ce que fait **FairPlay Interactive**, mais pas personnalisés), Nickelodeon et Disney Channel. Au passage, les chaînes exclusives de CanalSat voient un ‘+’ accolées à leur nom. Enfin, CanalSat évoque la notion d’ultra-thématisation avec sept thèmes de contenus (cinéma, musique, séries, etc).
- Les **usages** : une nouvelle interface pour les set-top-box de Canal, plus homogène avec celle de tous les autres écrans, une nouvelle interface **Canal Touch** pour l’accès aux contenus et au pilotage de sa set-top-box via un iPad (Android à venir), une nouvelle interface utilisateur plein écran pour la version web de l’accès aux chaînes comprenant une offre de TV de rattrapage qui s’étend avec des films qui ne sont pas diffusés à l’antenne (“Ciné+ A la demande”, sorte de Subscription-VOD déguisée), le support de **Kinect** dans la XBOX 360 pour la commande gestuelle, lancé discrètement au début de l’été et passé un peu inaperçu, une solution de recommandation qui couvre la TV de rattrapage et la VOD (**Eureka**), une qualité d’image améliorée en réception satellite via un débit plus grand de diffusion de la vidéo de 16 Mbits/s (**HD+**) et enfin, un lien avec les réseaux sociaux comme **Facebook** et **Twitter**. Tout ceci doit être disponible d’ici début octobre 2011 pour les abonnés existants ou nouveaux.

Nous allons décoder ici ces différentes annonces, surtout pour la seconde partie liée aux usages et aux différents

écrans. Canal+ et CanalSat sont en effet dominants dans les contenus de la TV payante. Le groupe diffuse ses contenus par tous les tuyaux et écrans imaginables : TNT, satellite, câble, FAI, web, mobiles et tablettes. Sa stratégie multi-écrans est probablement l'une des plus développées parmi les acteurs de la TV française.

CanalSat sur set-top-boxes

L'interface utilisateur des set-top-boxes de Canal+/CanalSat évolue avec une harmonisation avec celle des autres écrans supportés (tablettes, etc). Une Direction de l'expérience utilisateur du groupe Canal+ a en charge cette synchronisation, qui n'a pas été facile à obtenir tant les équipes étaient dispersées et mal coordonnées. L'interface STB évolue certainement, mais celle des autres écrans n'est pas encore parfaitement homogène. Soit parce que les roadmap logicielles ne pas bien synchronisées, soit pour tenir compte des spécificités des différentes plateformes. C'est en particulier le cas des smartphones et de leurs petits écrans. Cette interface est toujours discutable et discutée. Elle est très diversement appréciée, surtout par les utilisateurs avancés qui connaissent l'étendue du marché dans ce domaine, et ont par exemple eu en main l'Apple TV, une Boxee ou même Windows Media Center.



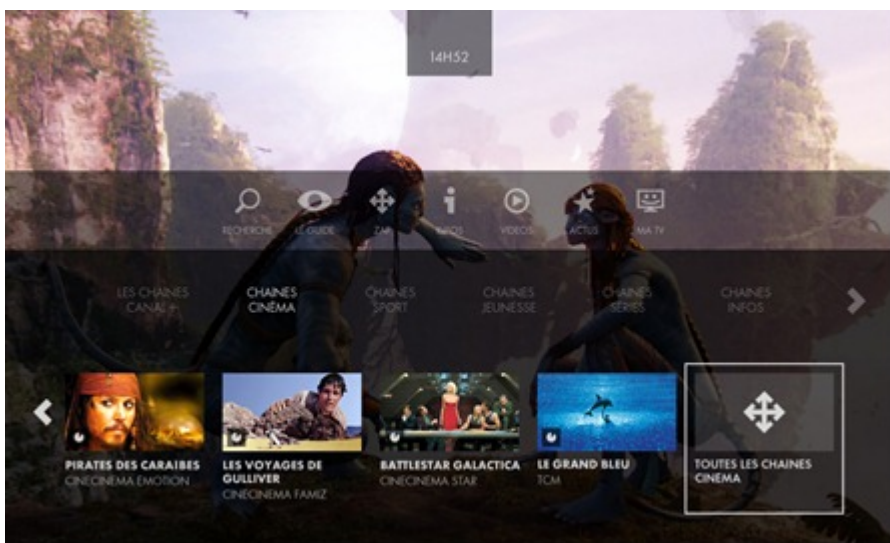
D'un point de vue technologique, la set-top-box connectée du jour chez CanalSat est le "Cube G5" (cinquième génération, *ci-dessous*), une mise à jour matérielle qui date de l'été 2010, suivant la sortie du **premier Cube fin 2008**. La boîte qui est Wifi et dispose d'un disque dur externe pour l'enregistrement des émissions tourne avec un processeur STMicroelectronics 7105 identique à celui des **SFR Neufbox Evolution**. Comme le premier Cube, la G5 est fabriquée par Pace et Samsung. Le middleware est toujours Media Highway de NDS, mais l'interface utilisateur est entièrement spécifique Canal+ et développée sur ses spécifications. Canal+ fait appel à des développeurs internes et à des développeurs de SSII diverses pour ses développements, surtout pour les autres écrans. Le groupe emploie sinon une dizaine de designers. La box supporte la lecture de contenus HTML/JavaScript mais n'intègre pas de navigateur web classique.

L'interface utilisateur a gagné en fluidité et tire au maximum parti du processeur STM 7105 qui commence à dater. Mais ce sont surtout les menus qui s'enrichissent. On voit ainsi que l'on peut sélectionner des contenus par tranche d'âge pour les enfants. L'accès à la télévision de rattrapage et à la vidéo à la demande sont unifiés dans l'interface.



Il y a pas mal de “picture in picture” animées dans l’interface. Les petits formats sont générés par extractions de la mire multi-chaines diffusée sur des canaux dédiés sur le satellite.

Les guides de programme bénéficient de données enrichies, avec par exemple l’accès à des bandes annonces lorsque disponibles. Mais on n’en est pas encore aux hyperliens permettant de se balader dans le casting d’un film pour accéder directement à tous les films d’un acteur ou d’un réalisateur. Et encore moins, aux critiques et notes sur le film. L’éditorialisation du guide de programme reste donc très moyenne, comme chez la plupart des acteurs de ce marché. Côté navigation dans les chaines TV, la télécommande permet de naviguer d’une chaine à l’autre dans un mode “zapliste” un peu comme avec la Freebox Révolution.



CanalSat lance aussi la qualité **HD+** pour ses chaines en haute définition, dont le nombre devrait au passage augmenter d’ici 2012. Cela consiste à aller jusqu’à 16 Mbits/s pour le débit provenant des satellites Astra. C’est une augmentation par rapport au débit existant qui allait au maximum jusqu’à 12 Mbits. Sur l’ADSL, cela ne dépasse pas 6 mbits/s. Une manière de différencier qualitativement le satellite par rapport à l’ADSL. Quid de CanalSat diffusé chez les FAI en FTTH/FTTB ? J’ai oublié de poser la question ! Mais j’ai l’impression que CanalSat fait en sorte que la meilleure qualité d’image soit préservée sur le satellite par rapport aux autres tuyaux. Histoire de conserver ses clients qui génèrent le meilleur revenu récurrent et la meilleure marge.

Signalons que **HD+** est une marque de la Société Européenne de Satellite Astra, basée au Luxembourg (*SES Astra*). Elle est notamment utilisée en Allemagne depuis 2010 pour diffuser des programmes satellites en HD via une solution de set-top-box à très bon marché financée par la publicité, que l’on ne peut pas zapper.



Dernier point à signaler : contrairement à de nombreux opérateurs, la box de CanalSat ne joue pas le rôle de **Média Center** en ce sens qu'elle ne permet pas de naviguer dans les contenus de son réseau et/ou de stocker et consommer des contenus personnels. La raison invoquée ? On peut faire cela avec d'autres appareils spécialisés, et les TV connectées savent maintenant se connecter au réseau local (via DLNA). La raison non invoquée : cela rassure les ayants-droits de contenus premium.

CanaSat sur tablettes : Canal Touch

Il existait déjà une application pour tablettes chez Canal, mais celle-ci va être mise à jour pour voir son interface utilisateur s'enrichir et ses fonctionnalités s'aligner avec ce qui est disponible sur les autres écrans. Le résultat est de très bonne facture.

Comme l'air du temps le veut, la tablette peut servir de télévision autonome avec toutes les fonctionnalités de CanalSat, ou bien de télécommande riche pour la set-top-box. Dans le premier cas, tous les contenus sont disponibles en live ou différé, qu'ils proviennent d'Internet ou du disque dur de la set-top-box. Dans le second, on navigue dans l'interface de la tablette et via le Wifi, la tablette peut simplement envoyer un ordre de visualisation d'une chaîne à la set-top-box. Difficile de dire si cela pilote le PVR (enregistreur sur disque dur) et la VOD. On verra à l'usage.



La navigation est très fluide. On peut naviguer facilement dans le catalogue des contenus disponibles, dans ses enregistrements (sur disque dur de la set-top-box), faire de la recherche – qui reste assez simple pour l'instant. Le guide de programmes (ci-dessous) est très graphique et agréable d'utilisation.

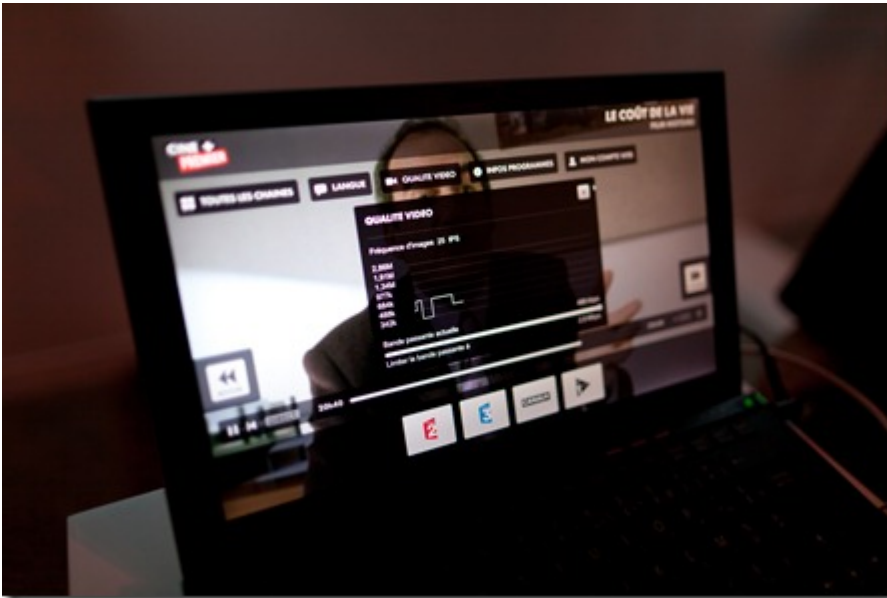


Côté réseaux sociaux, les logiciels des différents écrans font appel aux API de Facebook et Twitter pour tagger des émissions que l'on regarde. C'est calibré pour la consommation en direct, pas en différé. Sur tablette, un "Like" sur Facebook va nécessiter de manière traditionnelle de permettre à Facebook de se relier à l'application de CanalSat. Idem sur Twitter. Je n'ai pas vu cela fonctionner sur set-top-box. Tout ceci reste pour l'instant assez rudimentaire. C'est le genre de fonction que tout le monde ajoute, mais sans se demander comment être un tant soi peu inventif.

CanalSat dans votre navigateur web

Là aussi, il est question d'harmonisation d'interface avec la set-top-box. L'interface web de Canal+/CanalSat va fonctionner de manière optimale en plein écran, une solution qui sera appréciée des utilisateurs de PC et de Macintosh qui les connectent directement à leur TV. On pourra bénéficier d'une TV de rattrapage "instantanée" à savoir que l'on pourra revenir en arrière sur huit heures de programmes sans attendre que ceux-ci soient intégrés dans les contenus de rattrapage après la fin de leur diffusion. Cela concernera d'abord Canal+ puis quelques chaînes de CanalSat.

Techniquement, les contenus seront diffusés avec une limite de 3,5 mbits/s, donnant un rendu convenable pour de la SD et à du 720p mais pas pour du Full HD, qui reste l'apanage de la set-top-box CanalSat reliée à une antenne satellite, ou bien de l'IPTV via les FAI. On peut même afficher le débit de la réception dans l'interface utilisateur, un moyen de vérifier la qualité de sa liaison haut débit, tout du moins si l'on est en deca des 3,5 mbits/s maximum annoncés.



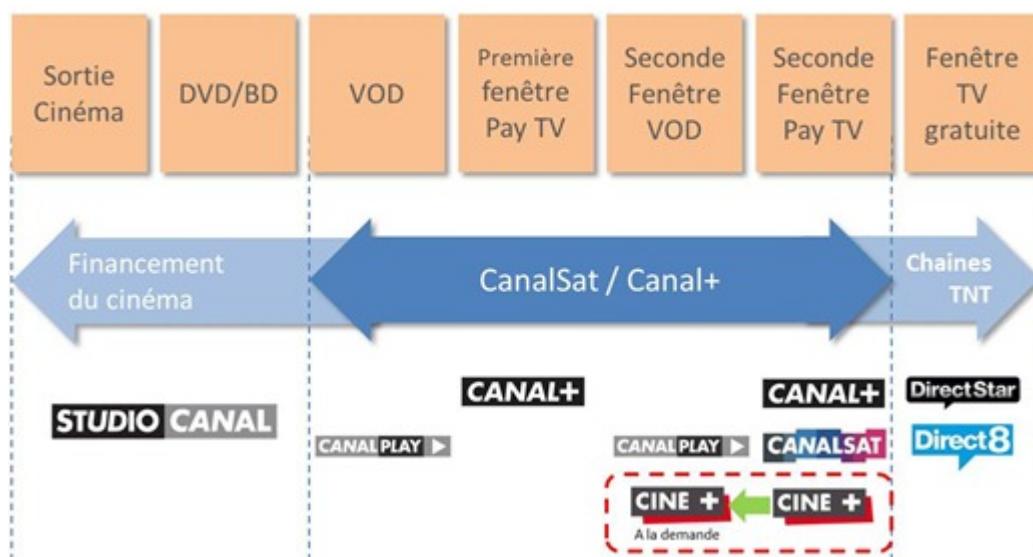
Le navigateur utilise un player **Silverlight** ainsi que le Smooth Streaming de Microsoft. Conséquence connue : cela ne fonctionne pas sous Linux. Les serveurs d'encodage et de streaming seraient chez Canal+ à Billancourt tandis que ce dernier fait appel à **Akamai** pour les CDN.

La nouveauté la plus intrigante est l'ajout d'une forme de SVOD dans l'offre de CanalSat, l'offre "**Ciné+ A la demande**".

Explication détaillée : la VOD de CanalSat est le service CanalPlay. Il fonctionne avec un paiement à la séance. D'un autre côté, Canal+ et CanalSat ont des chaînes cinéma qui diffusent en "broadcast" des films et séries que l'on peut aussi consommer en mode "rattrapage", lorsque son écran est connecté à Internet. CanalSat diffuse ainsi 100 films différents par mois qui correspondent visiblement aux chaînes Ciné+, ce qui est déjà une belle offre. Mais les films de CanalSat en rattrapage ne sont pas considérés comme de la VOD. Là-dessus, CanalSat a décidé d'ajouter 80 films en plus de ces 100 films et qui seront visualisables dans un premier temps au travers de l'interface web de CanalSat. Ces films ne seront pas diffusés en mode broadcast dans les chaînes de CanalSat. Ce sera donc une sorte de VOD. Pourquoi de la S-VOD (pour "subscription video on demand") ? Ce catalogue de 80 films sera visiblement renouvelé tous les mois et est payé par votre abonnement CanalSat, et pas à la séance. C'est donc un début de SVOD intégrée à un abonnement à de la TV payante.

Pourquoi lancer cette offre ? C'est un moyen de fidéliser les abonnés. Sous-entendu, cela permet de limiter les dégâts éventuels de l'arrivée attendue de Netflix en Europe puis peut-être en France. Netflix connaît un grand succès grâce à son offre de S-VOD aux USA. Pour \$10 par mois, on consomme autant de films que l'on veut en VOD. Ces films sont des fonds de catalogue (dits "seconde diffusion") mais il semble que Netflix y intègre de plus en plus de "premières diffusions" d'autant plus que la chronologie des médias qui cadence la sortie des films entre salles de cinéma, DVD, VOD, pay TV et TV gratuite est plus compressée aux USA qu'en France. Dans le cas de CanalSat, cette offre de S-VOD qui ne dit pas son nom et est intégrée à de la Pay TV sera limitée à des secondes diffusions et en mode SD. Pas la panacée pour commencer !

Chronologie des médias pour le cinéma



A mon sens, c'est une initiative qui devrait faire des petits. Je ne serai pas étonné que d'ici quelques années, Canal+ comme les FAI proposent des abonnements au forfait pour accéder de manière illimitée à tous les contenus : TV live, replay et VOD. Il s'agira certainement de la version "premium" de ces abonnements. Il y aura probablement des exceptions avec des contenus toujours vendus en paiement à la séance, mais ce mode de vente va s'estomper progressivement. La S-VOD en tant que telle est aussi prévue avec **CanalPlay Infinity**.

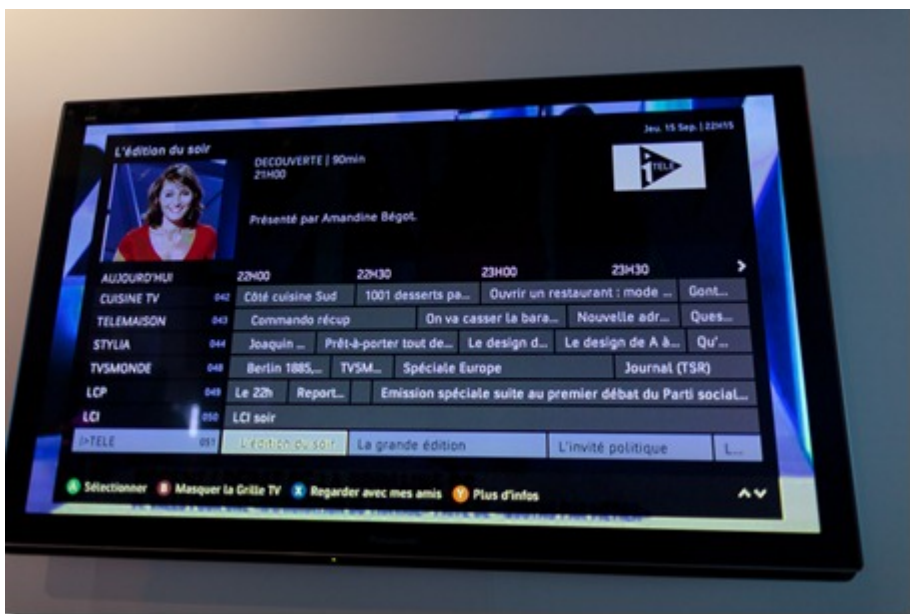
Cela complète une autre tendance déjà amorcée il y a quelques années avec des tarifs d'abonnement d'accès aux contenus par foyer et plus par écran. Un abonné "5*" à Canal+ peut accéder à tous les contenus sur tous ses écrans, et aussi bien chez lui qu'en situation de mobilité, pour peu qu'il ait accès à de la 3G ou à Internet en fixe. En apparence, c'est une affaire pour le consommateur. Mais c'est en réalité un bon moyen pour le groupe Canal+ d'augmenter l'ARPU (average revenue per user) en poussant celui-ci à s'abonner aux forfaits les plus chers de son offre.

CanalSat sur la XBOX 360

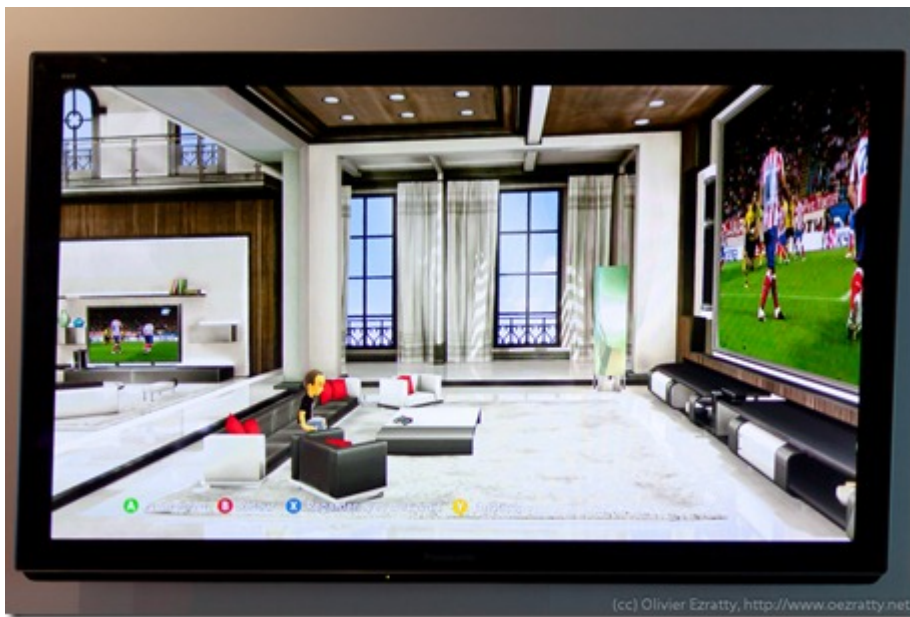
Pour les abonnés "5 étoiles" de CanalSat (forfait avec la HD et le Cube), la XBOX 360 peut devenir une set-top-box secondaire permettant d'alimenter un autre écran de TV chez soi. On accède à l'offre de CanalSat dans la place de marché vidéo intégrée dans l'interface utilisateur XBOX Live de la console de jeu (*ci-dessous*). Tous les contenus sont disponibles : chaînes en live et en différé tout comme les films en vidéo à la demande. Mais seulement en SD.



Par contre, l'interface utilisateur n'est pas encore parfaitement homogène par rapport aux autres que nous avons déjà vues, en témoigne le guide de programme ci-dessous qui n'a rien à voir avec celui de l'iPad vu plus haut.



L'été dernier, CanalSat a annoncé le support de la **Kinect** dans la XBOX 360. Cela permet de commander avec les gestes de la main l'interface utilisateur de la box, notamment pour changer de chaîne. Cela donne une bonne démonstration, mais ce n'est visiblement pas si évident que cela à exploiter dans la durée. L'autre truc intéressant est le support de la "chat room" permettant à des amis (de Windows Live) de regarder une émission ensemble dans un salon virtuel avec votre avatar qui suit vos mouvements. Et enfin, la reconnaissance vocale devrait faire son apparition pour piloter l'interface Canal de la XBOX ! Techniquement, tout ceci est développé avec le framework XNA de Microsoft et avec Silverlight pour le streaming vidéo.



CanalSat propose par ailleurs une remise de 150€ sur l'achat d'une XBOX 360 pour tout nouvel abonné, celle-ci démarrant à 200€ dans la version 4 Go qui est suffisante pour utiliser l'offre de CanalSat. Un cas assez rare de "subsidizing" de console de jeu par un opérateur de contenus.

CanalSat dans les boxes des FAI

J'ai compris que SFR qui a un actionnaire commun avec Canal+ (Vivendi) avait une offre différenciée autour de CanalSat, avec CanalSat à la demande opérant en HD (à partir d'octobre 2010). Free et Orange devraient suivre, mais pas Bouygues Télécom.

L'interface utilisateur d'accès à CanalSat dans les boxes des FAI évoluera sans-doutes pour suivre celle de la box Cube G5. A moins que cela ne soit celle du web qui soit suivie car elle exploite des technologies web type HTML/JavaScript comme les boxes. En tout état de cause, la consommation des contenus premium de CanalSat et CanalPlus dans les box des FAI reste surtout confinée dans un "walled garden" avec l'interface utilisateur de CanalSat.

CanalSat sur les TV et STB Canal Ready

Le label "Canal Ready" lancé il y a deux ans a consisté en la labellisation de TV et set-top-boxes tierces parties permettant de recevoir les chaînes du groupe Canal+ et de donc supporter leur système de protection d'accès aux contenus associé (CAS). Les télévisions des grands constructeurs sont ainsi supportées (Samsung, LG, etc) lorsqu'elles sont dotées d'un lecteur de cartes CAM dans lequel on insère un lecteur de cartes de contrôle d'accès Canal+.



Problème : l'offre de Canal+ ne fonctionne qu'avec la TNT, et donc, avec un choix limité de chaînes ! Pas avec le satellite qui présente le choix le plus étendu ! Bref, c'est du Canal+ Ready mais pas du CanalSat Ready que Canal vous propose. Résultat, les utilisateurs de PC Media Center ou de set-top-boxes non-Canal qui n'ont pas l'agrément Canal Ready en sont réduits à utiliser des lecteurs de cartes de cryptages au format CAM (PCMCIA) d'origines variées (Powecam, Astoncrypt) qui ne sont pas agréés Canal. Ça fonctionnait jusqu'à présent mais fin août, Canal+ a changé son système de cryptage qui n'est plus supporté par ces cartes pour les chaînes HD et pour Canal+. Les possesseurs de certains décodeurs de Canal+ auraient même été affectés, peut-être que temporairement.



Bref, le marché serait bien plus ouvert si Canal+ proposait des cartes CAM d'accès à ses programmes via satellite avec des abonnements "carte seule", sans décodeur ! Sur ce point, aucune annonce pour l'instant. En off, j'entends dire que cela pourrait bouger. Mais quand, pas possible de savoir.

On est sinon toujours dans un cas de vente liée associant contenu, service et matériel pour le cas de la réception satellite. Peu d'utilisateurs se plaignent. Il s'agit des quelques utilisateurs de STB autres que celle de CanalSat et de PC Media Center sous Windows comme sous Linux. Et je râle... car j'en fais partie !

Recommandation avec Eureka

Dernier point de ce grand panorama, la recommandation. De manière un peu maladroite, Maxime Saada utilisait un positionnement "TV choisie et pas subie" qui rappelle "L'immigration choisie et pas subie" de la campagne de 2007.

Ce système de recommandation **Eureka** analyse la consommation de contenus de l'utilisateur (ou plutôt du foyer...) dans les deux dernières semaines et propose chaque soir six programmes en tenant compte disponibles en direct ou à la demande (rattrapage + VOD). C'est donc un système très transparent et plutôt rudimentaire. Il ne semble pas du tout paramétrable par l'utilisateur. Dans le même temps, la fonction de recherche des interfaces utilisateur de Canal reste tout aussi rudimentaire.



En plus d'Eureka, une nouvelle chaîne “**Mon Nickelodeon Junior**” proposera de la recommandation pour des contenus VOD destinés aux enfants et contiendra un système de filtrage parental qui permettra de contrôler le temps passé à regarder ces programmes par les enfants. Ce service utilise solution de la startup lyonnaise **Cognik**, une des rares startups de la TV numérique impliquées dans l'offre de Canal. S'y ajoutent **WizTivi** (dont SFR est actionnaire majoritaire) et **Spidéo** qui interviendra dans la VOD sur interface Web si j'ai bien compris (mais ne faisait pas partie de l'annonce du 15 septembre).

CanalSat et la décision de l'autorité de la concurrence

Une semaine après ces annonces était publié un avis de l'autorité de la concurrence sur la fusion CanalSat/TPS de 2006/2007. Avis qui indique que 10 des 59 engagements de CanalSat n'ont pas été respectés depuis la fusion qui est intervenue début 2007 et qui demande à Canal+ de soumettre à nouveau son dossier de fusion dans un délai d'un mois. Le tout assorti d'une amende de 30m€. L'annonce est en apparence spectaculaire car elle donne l'impression d'être une menace d'annulation de cette fusion. Mais c'est juste un moyen de remettre sur la table les conditions de cette fusion qui n'ont pas toutes été respectées.



Quels critères n'ont pas été respectés ? Il s'agit surtout des conditions de la fourniture des chaînes du bouquet CanalSat "en gros" aux autres distributeurs, surtout les FAI. Malheureusement, cette décision ne concerne pas du tout le beaus de Canal Ready sur la réception satellite qui constitue pourtant une distorsion de la concurrence et un cas de vente liée.

La question se posera de plus en plus de savoir comment on définit un service de télévision payante. Sera-t-il un ensemble de chaînes, ou un service riche qui intègre des contenus télévisuels ? Il semble que le régulateur sera toujours un train de retard et aura bien du mal à véritablement protéger le consommateur ! La question se posera par exemple très rapidement du rôle des TV connectées qui ne sont pas encore supportées par Canal+ et CanalSat à cause de la fragmentation du marché.

Se pose aussi la question de l'association forcée des chaînes du groupe avec l'interface utilisateur Canal qui est parfois rebutante pour ceux des utilisateurs qui veulent exercer un choix du mode de consommation. Malheureusement, ceux-ci sont soit pas assez nombreux, soit pas assez vocaux pour se faire entendre ! Ce sont des questions importantes qui pourraient remettre en cause la définition même de service de télévision pour le régulateur pour assurer une véritable concurrence et un choix plus étendu pour le consommateur.

Epilogue

L'environnement concurrentiel de Canal+ et CanalSat va être de plus en plus rude : que ce soit avec les FAI, les solutions "over the top" qui pourraient un jour débouler des US (Netflix, Apple TV, Google TV) ou simplement le piratage. Dans ce contexte de marché, Canal+ est probablement l'acteur de la TV française qui est allé le plus loin dans la maîtrise du multi-écrans, tout en contrôlant de bout en bout l'interface utilisateur des téléspectateurs. Ces dernières annonces vont donc dans le bon sens pour consolider la position du groupe Canal+ dans son marché de la TV payante. On serait juste en droit d'attendre que la société soit un peu plus ouverte et plus souple pour l'ensemble de ses clients, et pas seulement pour ceux qui utilisent leur set-top-box satellite.

Cet article a été publié le 25 septembre 2011 et édité en PDF le 24 décembre 2021.
(cc) Olivier Ezratty – "Opinions Libres" – <https://www.oezratty.net>